

- a. la responsabilité illimitée des propriétaires et exploitants;
- b. la responsabilité lors du transport de telles substances sur route ou par bateau, train ou avion;
- c. la création d'un fonds alimenté par les contributions des propriétaires et exploitants de telles entreprises et destiné à réparer les dommages causés par des catastrophes;
- d. la couverture des risques financiers des propriétaires et exploitants (assurance obligatoire).

Sprecher – Porte-parole: Jaeger

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Motionärin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

Im Zusammenhang mit der Brandkatastrophe von Schweizerhalle vom 1. November 1986 sind dem Bundesrat zahlreiche Motionen eingereicht worden. Sie betreffen Fragen der Information und Auskunftspflicht, die Vorschriften über umweltgefährdende Stoffe, den Katastrophenschutz, die Aufsicht des Bundes sowie Probleme der Haftpflicht und des Strafrechts.

Alle diese Themen bilden zurzeit Gegenstand eingehender Abklärungen. So haben erste Gespräche über Aufgabenteilung und Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen mit Fachstellen aller Kantone und mit Regierungsvertretern beider Basel bereits stattgefunden. Die eigentlichen Arbeiten werden jedoch von einer Kommission zu leisten sein, die der Bundesrat demnächst einsetzen wird mit dem Auftrag, eine Störfall-Verordnung auszuarbeiten. Aus diesem Grund verfügt der Bundesrat noch nicht über die nötigen Grundlagen, um sich zu den Anliegen der Motionen im Detail zu äussern. Er erklärt sich aber bereit, diese Anliegen zu prüfen und das Parlament laufend über die Ergebnisse zu orientieren. Die noch ausstehende Beantwortung von einfachen Anfragen und Interpellationen, die ebenfalls zur Brandkatastrophe von Schweizerhalle eingereicht worden sind, wird dabei dem Bundesrat die Möglichkeit geben, über den Stand der Arbeiten zu berichten.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

86.819

Motion der LdU/EVP-Fraktion Katastrophenschutz-Verordnung

Motion du Groupe Adl/PEP Protection en cas de catastrophes. Ordonnance

Wortlaut der Motion vom 19. Dezember 1986

Der Bundesrat wird aufgefordert, basierend auf dem Umweltschutzgesetz (USG), eine Katastrophenschutz-Verordnung zu erlassen.

Texte de la motion du 19 décembre 1986

Le Conseil fédéral est chargé d'édicter une ordonnance sur la protection en cas de catastrophes, en exécution de la loi sur la protection de l'environnement.

Sprecher – Porte-parole: Zwygart

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Grosstechnologie birgt heute Gefahren, die leider Katastrophen immer wahrscheinlicher machen. Mensch und Umwelt müssen aber optimal geschützt werden. Mit dazu gehört die Vorbereitung auf eine solche Situation. Deshalb beantragen wir, dass, gestützt auf das Umweltschutzgesetz, nun eine Katastrophenschutzverordnung ausgearbeitet wird. Dies ist auch von juristischem Interesse, da offensichtlich Artikel 10 des USG hinter der im Interesse der Rechtssicherheit wünschbaren Normierungsdichte zurückbleibt.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

Im Zusammenhang mit der Brandkatastrophe von Schweizerhalle vom 1. November 1986 sind dem Bundesrat zahlreiche Motionen eingereicht worden. Sie betreffen Fragen der Information und Auskunftspflicht, die Vorschriften über umweltgefährdende Stoffe, den Katastrophenschutz, die Aufsicht des Bundes sowie Probleme der Haftpflicht und des Strafrechts.

Alle diese Themen bilden zurzeit Gegenstand eingehender Abklärungen. So haben erste Gespräche über Aufgabenteilung und Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen mit Fachstellen aller Kantone und mit Regierungsvertretern beider Basel bereits stattgefunden. Die eigentlichen Arbeiten werden jedoch von einer Kommission zu leisten sein, die der Bundesrat demnächst einsetzen wird mit dem Auftrag, eine Störfall-Verordnung auszuarbeiten. Aus diesem Grund verfügt der Bundesrat noch nicht über die nötigen Grundlagen, um sich zu den Anliegen der Motionen im Detail zu äussern. Er erklärt sich aber bereit, diese Anliegen zu prüfen und das Parlament laufend über die Ergebnisse zu orientieren. Die noch ausstehende Beantwortung von einfachen Anfragen und Interpellationen, die ebenfalls zur Brandkatastrophe von Schweizerhalle eingereicht worden sind, wird dabei dem Bundesrat die Möglichkeit geben, über den Stand der Arbeiten zu berichten.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

86.573

Motion Aubry

Lebensmittel nach Tschernobyl. Information

Etat des denrées alimentaires après Tschernobyl. Information de la population

Wortlaut der Motion vom 24. September 1986

Der Bundesrat wird beauftragt, die Bevölkerung darüber zu unterrichten, welche Lebensmittel infolge der Katastrophe von Tschernobyl eine gesundheitsgefährdende Konzentration radioaktiven Cäsiums aufweisen könnten.

Texte de la motion du 24 septembre 1986

Le Conseil fédéral est chargé de faire renseigner la population au sujet des denrées qui pourraient encore, à la suite de la catastrophe de Tschernobyl, accuser une concentration de radionucléides radioactifs de césium dangereuse pour la santé.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Christinat, Cotti Gianfranco, Eppenberger-Nessler, Giudici, Gloor, Grassi, Kohler

Raoul, Martin, Mühlemann, Oehen, Oester, Salvioni, Soldini (13)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'interdiction de consommer le poisson des lacs tessinois, de même que la révélation que des champignons accusaient une concentration élevée de radionucléides radioactifs de césium a soulevé l'inquiétude de la population.

D'autre part, il semble qu'il n'y a pas unanimité entre les chimistes des divers départements cantonaux et l'Office fédéral de la santé publique. L'Office fédéral semble minimiser le danger pour la santé des concentrations de nucléides radioactifs alors que les offices cantonaux prennent au sérieux les mêmes doses en interdisant, notamment dans le canton de Berne, la consommation de certains champignons.

D'autres produits de la terre pourraient encore présenter une dose de césium, voire de strontium 90, qui représente un danger pour le corps humain sans qu'on puisse déjà le mesurer aujourd'hui. Certaines récoltes de cet automne pourraient également représenter un danger si toutes les mesures de contrôle ne sont pas prises et la population parfaitement avertie des dangers qu'elle pourrait courir en absorbant ces denrées.

Il est même à prévoir que des problèmes pourraient surgir lorsque les agriculteurs fourrageront des animaux avec le foin ramassé en mai dernier qui contenait 46 000 becquerel par kilogramme ce qui se situe nettement au-dessus du seuil de tolérance.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 15. Dezember 1986

Rapport écrit du Conseil fédéral du 15 décembre 1986

Actuellement aucune denrée alimentaire sur le marché en Suisse ne présente une concentration de césium radioactif dangereuse pour la santé. Toutes les mesures que nous avons prises après l'accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl s'insèrent dans un processus d'optimisation basé sur le principe de radioprotection, admis sur le plan international, selon lequel les doses de rayonnement inévitables doivent être tenues aussi faibles que cela est raisonnablement possible.

L'évaluation des denrées alimentaires sous les aspects radiologiques relève de la compétence de la Confédération. La concentration de radionucléides dans les denrées alimentaires n'est pas le seul facteur qui détermine le degré de danger; il faut encore tenir compte de la quantité de denrées consommées.

Il ressort des discussions menées jusqu'ici sur le plan international que l'une des leçons les plus importantes à tirer de cette contamination radioactive transnationale était qu'il fallait accroître les attributions des gouvernements centraux afin d'assurer une évaluation uniforme de la situation et une coordination des mesures. Les démarches isolées, non coordonnées, des cantons, créent des divergences à l'intérieur du pays et une incertitude inutile.

Les services fédéraux savent que l'affouragement, cet hiver, avec du foin pourra provoquer une légère augmentation des concentrations d'activité dans les denrées alimentaires (lait, viande). Les études effectuées montrent cependant qu'il ne faut pas s'attendre à des effets significatifs sur celles-ci. On a néanmoins augmenté la fréquence des prélèvements d'échantillons et des mesures, et la population sera informée comme il convient.

Depuis le début du mois de mai, plus de 50 communiqués de presse ont été publiés en relation avec la radioactivité dans les denrées alimentaires. L'Office fédéral de la santé a publié en septembre un rapport sur la situation de la contamination radioactive en Suisse et organisé en octobre un symposium scientifique. Le rapport complet de ce symposium devrait être publié fin janvier 1987.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Les revendications de la motionnaire étant réalisées, le Conseil fédéral propose de classer la motion.

Abgeschrieben – Classé

86.933

Motion Nauer

Neubauten.

Verwendung von giftigen Werkstoffen

Travaux du bâtiment.

Utilisation de substances toxiques

Wortlaut der Motion vom 8. Oktober 1986

Der Bundesrat wird ersucht, möglichst rasch die Verwendung von Werkstoffen im Innenraumbereich von Bauten gesetzlich zu regeln.

Texte de la motion du 8 octobre 1986

Le Conseil fédéral est chargé de prendre le plus rapidement possible des dispositions légales régissant l'utilisation des matériaux à l'intérieur des bâtiments.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Ammann-St. Gallen, Bäumlín, Bircher, Borel, Bratschi, Chopard, Clivaz, Deneys, Egglí-Winterthur, Fankhauser, Gloor, Hubacher, Lanz, Leuenberger-Solothurn, Leuenberger Moritz, Longet, Mauch, Meyer-Bern, Neukomm, Pitteloud, Rechsteiner, Reimann, Renschler, Robbiani, Ruffy, Stamm Walter, Uchtenhagen, Weber-Arbon (28)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Im Bauwesen sind in den letzten Jahrzehnten laufend neue Werkstoffe entwickelt und zur Anwendung gebracht worden. Ein überwiegender Teil dieser neuen Werkstoffe, ob Spanplatten, Isolationsschäume, Klebstoffe, Bodenbeläge, Farben, Lacke, Beton usw., enthalten in wachsendem Masse chemische Stoffe, über deren Giftigkeit und Gesundheitsgefährdung nur wenig bekannt ist. Die neuen, hohen Anforderungen an die Wärmeisolierung bei Hochbauten werden den Prozess für eine noch weitergehende Chemisierung bei den Baumaterialien beschleunigen. Für das Baugewerbe und die Bauherrschaften, aber auch für die Konsumenten sind die Folgen dieser «Chemisierung» längst nicht mehr überblickbar. Leider finden sich weder im Luftreinhaltkonzept noch in der Umweltschutzgesetzgebung Anhaltspunkte für Massnahmen zur Reduktion oder Verhinderung der «Wohn- und Arbeitsraumgifte». Eine weitere Zunahme von mit chemischen Stoffen versetzten Werkstoffen, welche zur Vergiftung von Innenräumen führen, ist darum zu befürchten. Eine Regelung ähnlich der Lebensmittelgesetzgebung drängt sich für die Verwendung von Werkstoffen in Innenräumen dringend auf.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 25. Februar 1987

Rapport écrit du Conseil fédéral du 25 février 1987

Alle für die Verwendung in Innenräumen oder im Bauwesen hergestellten oder importierten Chemikalien müssen unter Angabe ihrer vollständigen Zusammensetzung dem Bundesamt für Gesundheitswesen zur Beurteilung ihrer Giftigkeit angemeldet werden. Entsprechend ihrer toxikologischen Gefährlichkeit werden sie in eine Giftklasse eingeteilt. Bei Produkten, die über eine kürzere oder längere Zeitdauer Gifte an die Umgebung abgeben können, wie dies z. B. bei Holzschutzmitteln zutreffen kann, wird die Langzeittoxizität

Motion Aubry Lebensmittel nach Tschernobyl. Information

Motion Aubry Etat des denrées alimentaires après Tchernobyl. Information de la population

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1987
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	86.573
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	20.03.1987 - 08:00
Date	
Data	
Seite	506-507
Page	
Pagina	
Ref. No	20 015 245

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.